

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2010-2011

---

12 AVRIL 2011

---

**Proposition de résolution visant à faire en sorte que les auteurs d'atteintes au patrimoine mondial puissent être poursuivis et punis au niveau international**

(Déposée par M. Patrick De Grootte et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

### 1. Introduction

Le temple hindou de Preah Vihear, situé à la frontière entre le Cambodge et la Thaïlande, a été octroyé au Cambodge par la Cour internationale de justice de La Haye en juin 1962, une décision contestée par la Thaïlande, en particulier depuis qu'il a été classé au patrimoine mondial de l'Unesco le 8 juillet 2008. Récemment, en février 2011, une aile du temple aurait été détruite par des tirs d'artillerie. Le temple avait déjà donné lieu à un conflit armé en octobre 2008 et avait été endommagé par l'artillerie thaïlandaise en avril 2009.

Compte tenu de son inscription, en 2008, sur la liste du patrimoine mondial dans la catégorie I, comme « chef-d'œuvre du génie créateur humain », le temple s'est vu octroyer, en vertu du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye du 14 mai 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé (article 10), le statut de bien culturel sous « protection renforcée ». À ce titre, il bénéficie d'une protection spéciale pour autant que les belligérants aient ratifié ledit protocole. Le Cambodge l'a ratifié, mais la Thaïlande ne l'a ni signé ni ratifié.

Le Premier Protocole (1977) des Conventions de Genève de 1949, qui, en tant qu'élément constitutif du

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2010-2011

---

12 APRIL 2011

---

**Voorstel van resolutie met het oog op het wereldwijd strafbaar en vervolgbaar stellen van misdrijven tegen het werelderfgoed**

(Ingediend door de heer Patrick De Grootte c.s.)

---

## TOELICHTING

---

### 1. Inleiding

De hindoetempel van Preah Vihear in het grensgebied tussen Cambodja en Thailand werd in juni 1962 door het Internationaal Gerechtshof in Den Haag toegewezen aan Cambodja, een besluit dat door Thailand wordt betwist, vooral sinds de erkenning op 8 juli 2008 door de Unesco van de tempel als werelderfgoed. Recent in februari 2011 zou een vleugel van de tempel zijn ingestort door artilleriegeschut. Eerder leidde dit tot een gewapend conflict in oktober 2008 en in een beschadiging van de tempel door Thais geschut in april 2009.

Door de opname door de Unesco in 2008 op de lijst van het werelderfgoed onder categorie I, zijnde « een meesterwerk van een creatief menselijk genie », behoort de tempel volgens het Tweede Protocol bij het Verdrag van Den Haag van 14 mei 1954 inzake de bescherming van culturele goederen in geval van een gewapend conflict, tot het cultuurgood met « versterkte bescherming » (artikel 10) en zou de tempel aldus van deze bescherming kunnen genieten, mochten de strijdende partijen dit protocol hebben geratificeerd. Cambodja heeft dit Tweede Protocol geratificeerd. Thailand tekende noch ratificeerde het protocol.

Ook het Eerste Protocol (1977) bij de Verdragen van Genève van 1949 die als onderdeel van het

droit international, détermine les règles juridiques à observer en cas de conflit armé et prévoit de lourdes sanctions en cas d'actes d'hostilité dirigés contre les monuments historiques, les œuvres d'art ou les lieux de culte qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples, a, lui aussi, été ratifié par le Cambodge, mais pas par la Thaïlande.

## 2. Objectif

Si la présente résolution fait suite aux tirs de l'artillerie thaïlandaise contre le temple hindou séculaire de Preah Vihear au Cambodge, elle vise néanmoins un objectif plus large qu'une simple condamnation de la Thaïlande. Les biens culturels qui entrent dans le champ d'application de la Convention de La Haye, de ses protocoles et des protocoles additionnels de 1977 aux Conventions de Genève doivent, compte tenu de leur valeur inestimable, faire l'objet d'une protection spéciale en cas de conflit armé.

L'auteur saisit l'occasion fournie par l'actualité pour inciter le gouvernement à fournir un nouvel effort dans la recherche d'un soutien international pour assurer la protection juridique du patrimoine culturel et, à défaut de poursuites nationales, faire sanctionner les atteintes au patrimoine culturel par la Cour internationale de justice de La Haye. Pour le dispositif de la présente résolution, l'auteur s'inspire volontairement de la proposition de résolution n° 50-1153 du 15 mars 2001 concernant la destruction d'œuvres d'art en Afghanistan. Adoptée à l'unanimité par la Chambre des représentants, celle-ci avait été déposée par MM. Danny Pieters, Daniel Bacquelaine, Hugo Coveliers, Claude Eerdeken, Fred Erdman, Jacques Lefèvre, Yves Leterme et Jef Tavernier à la suite de la destruction en Afghanistan, par les Talibans, des bouddhas de style gréco-bouddhique datant du sixième siècle.

Les dommages auxquels est exposé Preah Vihear montrent que la résolution de 2001 n'a rien perdu de son actualité et que l'attention se relâche une fois la menace disparue ou le patrimoine détruit. C'est pourquoi les auteurs appellent à œuvrer au renforcement des instruments juridiques actuels en plaidant au sein des forums internationaux pour que soient ratifiés le Premier Protocole de 1999 aux Conventions de Genève de 1949 ainsi que le Deuxième Protocole de 1999 relatif à la Convention de La Haye de 1954, afin que la protection du patrimoine culturel soit une réalité universelle, et/ou pour que les conventions soient complétées par un protocole garantissant une meilleure protection juridique du patrimoine culturel contre le vol, le pillage et le vandalisme.

internationaal recht de rechtsregels bepalen ten tijde van een gewapend conflict en dewelke ernstige sancties voorziet voor vijandelijke handelingen gericht tegen de historische monumenten, de kunstwerken of plaatsen van erediens die het culturele of geestelijke erfgoed van de volkeren vormen, werd wel door Cambodja, maar niet door Thailand geratificeerd.

## 2. Doelstelling

De aanleiding van deze resolutie is weliswaar de beschieting van de eeuwenoude hindoetempel van Preah Vihear in Cambodja door Thailand, maar de resolutie beoogt een ruimere doelstelling dan enkel een veroordeling aan het adres van Thailand. Cultuurgoederen die vallen onder het Verdrag van Den Haag en zijn protocollen, alsook van de aanvullende protocollen van 1977 bij de Verdragen van Genève, moeten omwille van hun onschatbare waarde bijzonder worden beschermd in geval van een gewapend conflict.

De auteur wil dit momentum aangrijpen om de regering aan te zetten om een hernieuwde inspanning te leveren voor het zoeken van internationale steun voor het juridisch beschermen van cultureel erfgoed en de inbreuken hierop te laten sanctioneren bij een gebrek aan een nationale vervolging door het Internationaal Gerechtshof in Den Haag. Voor het beschikend gedeelte van onderstaande resolutie grijpt de auteur bewust terug naar de resolutie nr. 50-1153 van 15 maart 2001 betreffende de vernietiging van kunstwerken in Afghanistan van Danny Pieters, Daniel Bacquelaine, Hugo Coveliers, Claude Eerdeken, Fred Erdman, Jacques Lefèvre, Yves Leterme en Jef Tavernier, unaniem goedgekeurd door de Kamer, naar aanleiding van de vernietiging van de eeuwenoude Boeddhabeelden uit de zesde eeuw in Grieks-boeddhistische stijl in Afghanistan door de Taliban.

De dreigende schade aan Preah Vihear toont aan dat de resolutie uit 2001 niets van zijn actualiteitswaarde heeft verloren en ze illustreert tevens dat de aandacht wegebt naarmate de bedreiging is verdwenen of het erfgoed is vernietigd. Daarom vragen de auteurs een campagne om de huidige rechtsmiddelen te versterken door een campagne op internationale fora te voeren tot ratificatie van het Eerste Protocol van 1999 bij de Verdragen van Genève van 1949 en het Tweede Protocol van 1999 bij het Verdrag van Den Haag van 1954 zodat de bescherming van cultureel erfgoed universeel wordt en/of om de verdragen aan te vullen met een protocol dat een grotere rechtsbescherming van cultureel erfgoed biedt tegen diefstal, plundering of vandalisme.

### **3. La Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé et son (Premier) Protocole**

La Convention de La Haye et ses protocoles offrent aux biens culturels meubles et immeubles une protection spéciale en cas de conflit armé en raison de leur valeur inestimable. Un Premier Protocole a été signé conjointement à la Convention. La Belgique a signé la Convention de La Haye dès le 14 mai 1954. Ratifiée par la loi du 10 août 1960, la Convention de La Haye est entrée en vigueur le 16 décembre 1960. Fin février 2010, elle comptait cent vingt-trois États signataires, tandis que son Premier Protocole avait été signé par cent États.

La protection des biens culturels prévue par la Convention englobe aussi bien la sauvegarde que le respect, par les États parties à la Convention, de biens qui se trouvent sur leur territoire ou sur celui d'un autre État. Les États parties ont l'obligation d'assurer, le cas échéant dès le temps de paix, la sauvegarde des biens culturels situés sur leur propre territoire contre les effets prévisibles d'un conflit armé. Les biens sont protégés contre tout acte d'hostilité, tel que le vol, le pillage ou le vandalisme. La Convention interdit également explicitement l'utilisation de ces biens à des fins qui pourraient les exposer à une destruction ou à une détérioration en cas de conflit armé.

Un Premier Protocole a été signé conjointement à la Convention. Il interdit aux États parties à la Convention d'exporter des biens culturels des territoires occupés par eux. De plus, ces États doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher pareille exportation par qui que ce soit.

### **4. Le Premier Protocole additionnel de 1977 aux Conventions de Genève de 1949**

En 1977, les Conventions de Genève ont été complétées par trois protocoles. Le Premier Protocole additionnel protège les victimes de conflits armés internationaux, en étant particulièrement attentif au patrimoine culturel et religieux.

L'article 53 du Premier Protocole additionnel protège les biens culturels et les lieux de culte. Il dispose ce qui suit : « Sans préjudice des dispositions de la Convention de La Haye du 14 mai 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé et d'autres instruments internationaux pertinents, il est interdit : a) de commettre tout acte d'hostilité dirigé contre les monuments historiques, les œuvres d'art ou les lieux de culte qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples; b) d'utiliser ces biens à l'appui

### **3. Het verdrag van Den Haag van 1954 inzake de bescherming van culturele goederen in geval van een gewapend conflict en het (Eerste) Protocol bij het verdrag**

Het verdrag van Den Haag en zijn protocollen beschermt roerende of onroerende cultuurgoederen wegens hun onschatbare waarde in het bijzonder in geval van een gewapend conflict. Samen met het verdrag werd ook een Eerste Protocol ondertekend. België ondertekende het Verdrag van Den Haag bij de opstelling ervan op 14 mei 1954. Het werd goedgekeurd bij wet van 10 augustus 1960 en het trad in werking op 16 december 1960. Eind februari 2010 hadden honderddrieëntwintig Staten het Verdrag van Den Haag ondertekend en honderd Staten het Eerste Protocol.

De bescherming van culturele goederen door het verdrag omvat zowel de beveiliging als de eerbiediging, door de verdragsluitende Staten, van goederen die zich op hun grondgebied of op dat van een andere staat bevinden. De verdragsluitende Staten hebben de plicht om desgevallend reeds in vredetijd de culturele goederen die zich op hun grondgebied bevinden te beveiligen tegen voorzienbare gevolgen van een gewapend conflict. De goederen worden beschermd tegen iedere vijandelijke daad, zoals diefstal, plundering of vandalisme. Het verdrag verbiedt ook uitdrukkelijk elk gebruik van die goederen voor doeleinden die hen aan vernieling of beschadiging zouden kunnen blootstellen in geval van een gewapend conflict.

Samen met het verdrag werd een Eerste Protocol ondertekend. Daarin staat dat de verdragsluitende staten geen culturele goederen mogen uitvoeren uit de door hen bezette gebieden. Die staten moeten bovendien alle vereiste maatregelen treffen om dergelijke uitvoer door wie ook te voorkomen.

### **4. Het Eerste Protocol van 1977 bij de Verdragen van Genève van 1949**

In 1977 werden de Verdragen van Genève aangevuld met drie protocollen. Het Eerste Aanvullend Protocol beschermt slachtoffers van internationale gewapende conflicten. Hierin is er aandacht voor cultureel en religieus erfgoed.

Artikel 53 van het Eerste Aanvullend Protocol beschermt « culturele goederen en plaatsen van eredienst, onverminderd de bepalingen van het Verdrag van Den Haag van 14 mei 1954 inzake de bescherming van culturele goederen in geval van een gewapend conflict en van andere op deze bescherming betrekking hebbende internationale akten is het verboden : a) vijandelijke handelingen te verrichten, gericht tegen de historische monumenten, de kunstwerken of plaatsen van eredienst die het culturele of

de l'effort militaire; c) de faire de ces biens l'objet de représailles.»

L'article 85, § 4, d, qualifie d'infraction grave « le fait de diriger des attaques contre les monuments historiques, les œuvres d'art ou les lieux de culte clairement reconnus qui constituent le patrimoine culturel ou spirituel des peuples et auxquels une protection spéciale a été accordée en vertu d'un arrangement particulier, par exemple dans le cadre d'une organisation internationale compétente, provoquant ainsi leur destruction sur une grande échelle, alors qu'il n'existe aucune preuve de violation par la Partie adverse de l'article 53, alinéa b, et que les monuments historiques, œuvres d'art et lieux de culte en question ne sont pas situés à proximité immédiate d'objectifs militaires ».

##### **5. Le Deuxième Protocole du 26 mars 1999 relatif à la Convention de La Haye de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé**

La destruction délibérée du pont de Mostar en novembre 1993 et les bombardements de la vieille ville de Dubrovnik en 1991 ont été les principaux catalyseurs de l'élaboration, en 1999, de ce protocole additionnel à la Convention de La Haye (1). Au cours de l'histoire, il est arrivé que des belligérants, aussi bien lors de conflits internationaux que lors de conflits internes, attaquent délibérément des musées ou monuments pour porter atteinte à l'identité, à la culture et à l'histoire de la civilisation de leurs adversaires. En effet, le patrimoine culturel est l'expression de l'identité d'un peuple. Depuis 1993, diverses réunions d'experts de l'Unesco et d'autres organisations intergouvernementales et non gouvernementales ont eu lieu, de même que des réunions des États parties à la Convention. Celles-ci ont débouché sur un deuxième protocole.

En effet, la Convention et le Premier Protocole additionnel de 1954 présentaient de nombreuses lacunes. Il est apparu que la Convention n'était guère efficace dans les territoires en proie à la violence de la guerre, à défaut notamment de dispositions plus précises et d'une définition claire de la « nécessité militaire impérative » (article 6).

(1) R. O'Keefe, *The Protection of Cultural Property in Armed Conflict*, Cambridge, University Press, 2006, pp. 236-238; V. Mainetti, « De nouvelles perspectives pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé: l'entrée en vigueur du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye de 1954 », *International Review of the Red Cross*, 86, 2004, 854, pp. 337-342.

geestelijke erfgoed van de volkeren vormen; b) dergelijke goederen te gebruiken ter ondersteuning van de militaire inspanning; c) represailles tegen dergelijke goederen te nemen.»

Artikel 85, § 4, d, omschrijft het « doen van aanvallen op duidelijk als zodanig herkenbare historische monumenten, kunstwerken of plaatsen van eredienst die het culturele of geestelijke erfdeel van de volkeren vormen en waaraan een bijzondere bescherming is verleend door een speciale regeling, bijvoorbeeld in het kader van een bevoegde internationale organisatie, wanneer daarvan verwoesting op grote schaal het gevolg is, er geen bewijs bestaat van schending door de tegenpartij van artikel 53, letter b), en wanneer zodanige historische monumenten, kunstwerken en plaatsen van eredienst niet in de onmiddellijke nabijheid van militaire doelen zijn gelegen; » als een ernstige inbreuk.

##### **5. Het Tweede Protocol bij het Verdrag van Den Haag van 1954 inzake de bescherming van culturele goederen in geval van een gewapend conflict van 14 maart 1999**

Het waren voornamelijk de opzettelijke vernietiging van de Mostarbrug in november 1993 en de bombardementen op de oude stad van Dubrovnik in 1991 die een extra aanzet gaven tot deze aanvulling van het Verdrag van Den Haag in 1999 (1). Strijdende partijen, zowel bij internationale als bij interne conflicten, vielen in de loop van de geschiedenis soms doelbewust musea en monumenten aan om schade toe te brengen aan de identiteit, de cultuur en de geschiedenis van de beschaving van hun tegenstanders. Het cultureel erfgoed is immers de uiting van de identiteit van een volk. Sinds 1993 vonden bijeenkomsten van deskundigen van de Unesco en andere intergouvernementele en niet-gouvernementele organisaties plaats en ook vergaderingen van de verdragsluitende Staten, wat leidde tot een tweede protocol.

Het Verdrag en het Eerste Aanvullend Protocol uit 1954 had immers tal van tekortkomingen. In gebieden waar oorlogsgeweld voorkwam, bleek het verdrag nauwelijks te werken, onder meer door het ontbreken van meer uitgewerkte bepalingen inzake sancties en van een duidelijke definitie van « dwingende militaire noodzaak » (artikel 6).

(1) R. O'Keefe, *The Protection of Cultural Property in Armed Conflict*, Cambridge, University Press, 2006, pp. 236-238; V. Mainetti, « De nouvelles perspectives pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé: l'entrée en vigueur du Deuxième Protocole relatif à la Convention de La Haye de 1954 », *International Review of the Red Cross*, 86, 2004, 854, pp. 337-342.

Le Deuxième Protocole instaure des règles relatives à l'incrimination et la répression pénale des infractions à la Convention et au Protocole (article 15). Une responsabilité individuelle est ainsi prévue en cas d'infractions. Une distinction est opérée en l'espèce entre les biens culturels « ordinaires » au sens de la Convention et les biens culturels « sous protection renforcée ».

En Belgique, l'un des trente-neuf pays signataires du protocole en 1999, celui-ci est entré en vigueur le 13 octobre 2010.

## 6. Le problème de l'universalité du Deuxième Protocole

Le Deuxième Protocole était un compromis. Il devait favoriser une plus grande efficacité sans toutefois compromettre l'objectif d'universalité du texte, en particulier vis-à-vis des États-Unis, du Royaume-Uni et de la Chine, qui ne sont pas parties à la Convention de La Haye mais qui avaient fait part, lors des négociations, de leur intention d'y adhérer (1). Force est cependant de constater qu'aucune de ces trois parties n'a entre-temps ratifié le Protocole.

L'universalité revêt toutefois une grande importance. Le Deuxième Protocole offre une protection très limitée si l'une des parties au conflit n'a pas ratifié la Convention. L'article 3, § 2, du Deuxième Protocole dispose, en ce qui concerne le champ d'application, que si l'une des parties n'est pas liée par le Protocole, celui-ci reste d'application pour toutes les parties aussi longtemps que les parties qui ne sont pas liées par lui en acceptent les dispositions et les appliquent. Étant donné que le Deuxième Protocole n'a jamais été ratifié par la Thaïlande, son application dépend en l'espèce de son application par la Thaïlande. Or, celle-ci le viole *a priori* en ouvrant le feu sur le patrimoine culturel de Preah Vihear. Voilà pour ce qui est du Deuxième Protocole.

Alors que les États-Unis donnaient déjà l'exemple en la matière lors de la Seconde Guerre mondiale en tenant compte du patrimoine monumental dans leurs stratégies militaires et en déployant une unité spéciale chargée de repérer, récupérer et protéger de la destruction les objets d'art volés lors de l'invasion (2), ils adoptent aujourd'hui une attitude plutôt ambiguë. Dans l'espoir de voir adhérer les États-Unis à la Convention de La Haye (et à ses protocoles additionnels), on a accédé à leur demande de prévoir une

(1) Doc. Sénat, n° 3-1225/1, p. 3.

(2) R. Edsel, *Rescuing Da Vinci: Hitler and the Nazis stole Europe's great art*, Laurel Pub., 2006, 302 p.; R. Edsel, *The monuments men: allied heroes, nazi thieves and the greatest treasure hunt in history*, Center Street, 2009, 473 p.

Het Tweede Protocol voert regels in aangaande de strafbaarheidsstelling en strafrechtelijke vervolging van inbreuken op het protocol en het verdrag (artikel 15). Zo wordt voorzien in een individuele verantwoordelijkheid bij inbreuken. Hierbij wordt een onderscheid gemaakt tussen de « gewone » culturele goederen in de zin van het verdrag en de culturele goederen die een « versterkte bescherming » genieten.

België was één van de negenendertig landen die het protocol in 1999 ondertekenden en de Belgische ratificatie ging in op 13 oktober 2010.

## 6. Het probleem van de universaliteit van het Tweede Protocol

Het Tweede Protocol was een compromis. Het diende te zorgen voor een grotere doeltreffendheid, zonder evenwel de universele doelstelling van de tekst in het gedrang te brengen, inzonderheid ten opzichte van de Verenigde Staten, het Verenigd Koninkrijk en China die geen partij zijn bij het Verdrag van Den Haag, maar tijdens de onderhandelingen kennis hebben gegeven van hun voornemen ertoe toe te treden (1). We moeten echter vaststellen dat geen van de drie partijen het Protocol intussen hebben geratificeerd.

De universaliteit is echter van groot belang. Het Tweede Protocol biedt zeer weinig bescherming wanneer één van de strijdende partijen het verdrag niet heeft geratificeerd. Artikel 3, § 2, van het Tweede Protocol bepaalt als toepassingsgebied dat wanneer één van de partijen niet gebonden is aan het Protocol, het Protocol van toepassing blijft op alle partijen, zolang de niet-gebonden partijen de provisies van het Protocol aanvaarden en ze toepassen. Aangezien Thailand het Tweede Protocol nooit heeft geratificeerd, blijft de toepassing van het Protocol afhankelijk van de toepassing ervan door Thailand die het *a priori* schendt door het cultureel erfgoed Preah Vihear onder schot te nemen. Tot daar het Tweede Protocol.

Ondanks het voorbeeld dat de Verenigde Staten reeds gaf tijdens de Tweede Wereldoorlog door in haar militaire strategieën rekening te houden met het monumentaal erfgoed en een speciale eenheid inzette om tijdens de invasie gestolen kunstvoorwerpen op te sporen, te recupereren en tegen vernietiging te beschermen (2), is de huidige houding van de Verenigde Staten nogal dubbel. Met het oog op een toetreding van de Verenigde Staten tot het verdrag van Den Haag (en de aanvullende protocollen) werd ingegaan op de

(1) Senaat, stuk nr. 3-1225/1, blz. 3.

(2) R. Edsel, *Rescuing Da Vinci: Hitler and the Nazis stole Europe's great art*, Laurel Pub., 2006, 302 p.; en R. Edsel, *The monuments men: allied heroes, nazi thieves and the greatest treasure hunt in history*, Center Street, 2009, 473 p.

exception concernant la répression des infractions graves au Protocole (article 16, § 2, *b*), à savoir le fait que les membres des forces armées et les ressortissants d'un État qui n'est pas partie au Protocole, hormis ceux de ses ressortissants qui servent dans les forces armées d'un État qui est partie au Protocole, n'encourent pas de responsabilité pénale individuelle. En d'autres termes, à la demande des États-Unis, le Protocole a été vidé de sa substance, à l'avantage des pays qui ne l'ont pas ratifié. C'est la raison pour laquelle, au moment de ratifier ledit Protocole, la Belgique a estimé que « bien qu'une déclaration interprétative du président du groupe de travail sur le chapitre 4 précise que cela n'empêche pas un État partie d'incriminer de tels faits en droit interne, l'objectif poursuivi par l'article 16, § 2, *b*, est de rendre inopérantes dans un tel cas d'espèce les dispositions relatives à l'incrimination, à l'extradition et à l'entraide judiciaire » (1). Dans le texte de ratification du Protocole, elle a dès lors souligné qu'elle ne tiendrait pas compte de cette exception pour la mise en œuvre du Protocole en droit belge, jouant ainsi un rôle de pionnier.

Aussi la présente résolution invite-t-elle la Belgique à jouer de nouveau un rôle de pionnier en menant campagne dans les forums internationaux en faveur de la ratification du Premier Protocole additionnel de 1999 aux Conventions de Genève de 1949 et du Deuxième Protocole de 1999 relatif à la Convention de La Haye de 1954, afin que la protection du patrimoine culturel soit véritablement universelle.

\*  
\* \*

vraag van de Verenigde Staten om een uitzondering in te voegen (artikel 16, § 2, *b*) bij de bestrafing van ernstige schendingen van het Protocol, met name dat de leden van de strijdkrachten en de onderdanen van een Staat die geen partij is bij het Protocol, met uitzondering van de onderdanen die deel uitmaken van de strijdkrachten van een verdragsluitende Staat, niet individueel strafrechtelijk aansprakelijk zijn. Met andere woorden, op vraag van de Verenigde Staten werd het protocol uitgehold in het voordeel van landen die het Protocol niet ratificeren. België oordeelde dan ook bij de ratificatie van dit verdrag dat « hoewel in een interpretatieve verklaring van de voorzitter van de werkgroep met betrekking tot hoofdstuk 4 is gesteld dat zulks een Staat niet belet dergelijke feiten in het nationaal recht strafbaar te stellen, [...] artikel 16, paragraaf 2, *b*, ertoe [strekt] dat de bepalingen inzake tenlastelegging, uitlevering en wederzijdse rechtshulp in dat geval onwerkzaam zijn » (1). Bijgevolg heeft België bij de bekrachtiging van het Protocol een verklaring geformuleerd dat België geen rekening houdt met deze uitzondering voor de toepassing van het Protocol in het Belgische recht. België speelde in deze zin een voortrekkersrol.

De resolutie roept België dan ook op om opnieuw een voortrekkersrol te spelen om een campagne op internationale fora te voeren tot ratificatie van het Eerste Protocol van 1999 bij de Verdragen van Genève van 1949 en het de Tweede Protocol van 1999 bij het Verdrag van Den Haag van 1954 zodat de bescherming van cultureel erfgoed echt universeel wordt.

Patrick DE GROOTE.  
Karl VANLOUWE.  
Armand DE DECKER.  
Sabine de BETHUNE.  
Bert ANCIAUX.  
Rik DAEMS.  
Jacky MORAEL.  
Freya PIRYNS.

\*  
\* \*

(1) Doc. Sénat, n° 3-1225/1, p. 12.

(1) Senaat, stuk nr. 3-1225/1, blz. 12.

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION**

Le Sénat,

A. évidemment préoccupé avant tout par le sort des civils innocents en situation de guerre;

B. estimant que la dégradation délibérée de monuments et du patrimoine concourt à la destruction de l'identité, de la culture et de l'histoire de l'adversaire;

C. soucieux de préserver les monuments qui appartiennent à notre patrimoine commun et dont nous sommes collectivement responsables devant les générations futures;

1. condamne la dégradation délibérée du patrimoine mondial en situation de guerre;

2. appelle le gouvernement à prendre une initiative en la matière et à entamer des négociations avec les autres États membres des Nations unies pour rendre universels le Premier Protocole additionnel de 1977 aux Conventions de Genève de 1949 et le Deuxième Protocole de 1999 relatif à la Convention de La Haye de 1954, en vue d'instituer un cadre permettant de poursuivre et de punir au niveau international les atteintes au patrimoine mondial.

24 février 2011.

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE**

De Senaat,

A. uiteraard in de eerste plaats bezorgd om het lot van onschuldige burgers in oorlogssituaties;

B. oordelend dat het doelbewust schaden van monumenten en erfgoed tot inzet hebben het vernietigen van de identiteit, de cultuur en de geschiedenis van hun tegenstanders;

C. opkomend voor de monumenten die tot ons gemeenschappelijk erfgoed behoren en waarvoor we gemeenschappelijk verantwoordelijkheid dragen ten overstaan van de generaties na ons.

1. veroordeelt de bewuste beschadiging aan het werelderfgoed in oorlogssituaties;

2. roept de regering op om een initiatief ter zake te nemen en onderhandelingen te starten met de andere lidstaten van de Verenigde Naties om het Eerste Protocol van 1977 bij het Verdrag van Genève van 1949 en van het Tweede Protocol van 1999 bij het Verdrag van Den Haag van 1954 universeel te maken, ten einde te komen tot het wereldwijd strafbaar en vervolgbaar stellen van de misdrijven tegen het werelderfgoed.

24 februari 2011.

Patrick DE GROOTE.  
Karl VANLOUWE.  
Armand DE DECKER.  
Sabine de BETHUNE.  
Bert ANCIAUX.  
Rik DAEMS.  
Jacky MORAEL.  
Freya PIRYNS.